



46^{ème} REGIMENT D'INFANTERIE

JOURNAL DES MARCHES ET OPERATIONS DU 14 SEPTEMBRE 1914 AU 10 JANVIER 1915

Source : SHAT – Mémoire des Hommes

Le 46^{ème} Régiment d'Infanterie prend part à la campagne de 1914 contre l'Allemagne formant avec le 89^{ème} d'Infanterie la 19^{ème} Brigade, 10^{ème} Division, 5^{ème} Corps, 3^{ème} Armée (Général RUFFEY)

La composition du Corps au jour du départ est la suivante :

Colonel MALLETERRE
Lieutenant-colonel MIEGEVILLE
Médecin-Major de 1^{ère} Classe : GERBAUX
Capitaine adjoint au Chef de Corps : SEE

Cie H.R.

1^{ère} section : M. MONBARIN – Chef de Musique
2^{ème} section : M. BONHOMME – Lieutenant Porte-drapeau
3^{ème} section : M. MAURY – Officier de détails
4^{ème} section : M. BERY – Lieutenant d'approvisionnement

Mitrailleuses

1^{ère} section : Lieutenant CAGNAT
2^{ème} section : Lieutenant DE LOMBARES
3^{ème} section : Lieutenant ILLARTIN

Téléphonistes : Lieutenant EBERSTEIN

1^{er} Bataillon

Chef de Bataillon : DARC
Médecin-major : HENONILLE
Médecin auxiliaire : HOCQUART
Sergent adjoint au Colonel : CLAUDE
Maréchal des Logis adjoint : RACLOT
Sergent artificier :

1^{ère} Compagnie

Capitaine NUSILLARD (blessé)
Lieutenant CAGNAT (blessé 2 fois)
Sous-lieutenant MONNIER (blessé puis +)

2^{ème} Compagnie

Capitaine CUVILLIER FLEURY
Lieutenant BOIRON (blessé)
Sous-lieutenant VICQ (blessé)

3^{ème} Compagnie

Capitaine BES DE BERG (+)
Sous-lieutenant TURPIN (blessé)

4^{ème} Compagnie :

Capitaine DEMEUNYNCK
Lieutenant CALVET (+)
Sous-lieutenant COLIN

2^{ème} Bataillon

Chef de Bataillon GUINARD (blessé)
Sous-lieutenant adjoint au Chef de Bataillon : Lieutenant REINACK (+)
Médecin aide-major 1^{ère} Classe : GABRIELLE
Médecin auxiliaire MASMONTEIL
Sergent adjoint au Commandant : FRICHET
Sergent artificier : OUDARD

5^{ème} Compagnie :

Capitaine FAUCHER
Lieutenant ALAURENT
Sous-lieutenant LOISELLE

6^{ème} Compagnie :

Capitaine VETELAY (+)
Lieutenant RICHERT

7^{ème} Compagnie :

Capitaine JEAMON CHANGEART
Lieutenant GAUTHIER
Lieutenant LEROUX (blessé)

8^{ème} Compagnie :

Capitaine RACHOU
Lieutenant BONDEAU
Sous-lieutenant TISNE (+)

3^{ème} Bataillon

Chef de Bataillon PEYRONNET (+)
Médecin aide-major DAVID
Médecin auxiliaire SAGAT
Sous-officier adjoint au Commandant : Maréchal des Logis HENRY
Sous-officier adjoint au Commandant : Sergent QUENILHE
Sergent artificier : DUPUY

9^{ème} Compagnie

Capitaine MOREAU (+)
Lieutenant AUDRAIN (+)
Sous-lieutenant BRESILLAC

10^{ème} Compagnie

Capitaine TORTOCHAT
Lieutenant WAILLE (+)

11^{ème} Compagnie

Lieutenant COURTES
Lieutenant MICHEL
Lieutenant BONTET

12^{ème} Compagnie

Capitaine FOURRE
Lieutenant PIAN

14 septembre 1914

Continuation de la poursuite. Le régiment est avant-garde de la Division qui gagne les Islettes par Germont, Grigny, Futeau, Senades.

Quelques isolés ennemis retardent la colonne dans le défilé de l'Argonne. L'un d'eux est blessé et fait prisonnier. Cantonnement aux Islettes avec avant-postes au Bois Buchés à Ferme de Bras, au Neufour et au Claon.

15 septembre 1914

Le régiment forme flanc garde du Corps d'Armée et se porte par la Chalade et le Four-de-Paris à la cote 207. Il laisse 2 compagnies (3^{ème} et 4^{ème}) au Four-de-Paris en liaison avec le 2^{ème} Corps d'Armée.

Bivouac à la cote 207.

Le régiment est formé à 2 bataillons de 4 compagnies

16 septembre 1914

Le 2^{ème} Bataillon se porte par la cote 200 à Montblainville qu'il occupe et qu'il met en état de défense.

L'ennemi s'installe fortement au Nord et à l'Ouest du village.

A la nuit ce bataillon reçoit l'ordre de se replier sur la croupe 200 à 1800m au Sud.

Peu d'action d'infanterie mais feu violent d'artillerie ennemie sur Montblainville et les croupes au Sud.

17 septembre 1914

Le 2^{ème} Bataillon réoccupe Montblainville et la croupe à l'Ouest. Le reste du Régiment est à la cote 207.

A midi ordre est donné de ramener le bataillon de la cote 207 au Sud de Boureuilles à hauteur de Buzémont, le mouvement s'exécute immédiatement. Par suite d'une fausse interprétation d'ordre le Bataillon FAUCHER se reporte en arrière pour venir au Sud de Boureuilles et sa compagnie de gauche, 1^{ère} Compagnie, qui est soutien du groupe CHALBAR du 30^{ème} d'Artillerie est violemment attaqué par l'ennemi venant d'Apremont ; elle est rejetée dans les bois et les Allemands s'emparent des pièces qu'il est impossible de ramener en arrière par suite des difficultés qu'offre le terrain. Il a fallu en effet 40 hommes pour les mettre en batterie et sous le feu de l'ennemi, on ne peut songer à employer le même moyen pour les ramener aux avant-trains.

A peine arrivé à Boureuilles, le Régiment reçoit l'ordre de se porter de nouveau en avant et de reprendre les batteries.

Les deux bataillons sont déployés, Montblainville est de nouveau occupé, mais les Allemands se sont fortifiés devant les pièces et la nuit arrive sans qu'elles aient pu être reprises.

Pendant la nuit l'ennemi prononce une violente attaque sur Montblainville mais il est repoussé.

18 septembre 1914

Le Régiment est renforcé par un bataillon du 89^{ème} et par un bataillon du 131^{ème} qui par suite d'une erreur de direction vient doubler le 46^{ème}.

La situation au matin est la suivante : dans Montblainville, un bataillon du 89^{ème}, sur la croupe à l'Ouest et dans les bois vers la cote 228, le 46^{ème}, à sa gauche le 131^{ème}.

Vers la cote 228 le 46^{ème}, à sa gauche le 131^{ème}.

L'ordre d'attaque générale est donné mais les Allemands ont eu le temps de s'organiser, de creuser des tranchées, d'établir dans les bois des fils de fer et l'attaque échoue.

19 septembre 1914

Montblainville subit un bombardement de plusieurs heures et les Allemands prononcent sans succès sur le village plusieurs attaques.

A 15 heures le Régiment est relevé par le 113^{ème} mais à ce moment se produit une attaque plus violente qui interrompt la relève. Celle-ci ne peut avoir lieu qu'à 17h00.

Le Régiment va cantonner à Neuville où il arrive dans la nuit.

20 septembre 1914

Le Régiment reste en réserve de Corps d'Armée à Neuville.

21 septembre 1914

Idem

22 septembre 1914

Le 2^{ème} Bataillon reçoit l'ordre de se porter à la Ferme des Ailleux en réserve de la 10^{ème} Division. Le 1^{er} Bataillon reste à Neuville.

23 septembre 1914

Le 1^{er} Bataillon gagne à 13h00 la cote 207 par Abancourt et Ronchamps et est mis à la disposition du Général Commandant la 10^{ème} Division. Il occupe la cote 207 et est placé sous les ordres directs du Colonel Commandant le 131^{ème}.

Il subit une attaque violente de l'ennemi et se retranche à la lisière Nord du bois.

24 septembre 1914

L'ennemi attaque en forces et essaie de déborder par les bois. Le 1^{er} Bataillon occupe un front énorme et la 4^{ème} Compagnie est coupée du reste de son bataillon ; elle se retire sur Barricade Pavillon pendant que le reste du bataillon combat sous bois vers la cote 207.

Sous un violent bombardement, la section de mitrailleuses perd son chef le Lieutenant ILLARTIN et ses deux mitrailleuses sont détruites, le matériel est néanmoins rapporté en arrière.

25 septembre 1914

Le combat en retraite continue pour le 1^{er} Bataillon dans la forêt de l'Argonne et pour le 2^{ème} vers la ferme des Ailleux et la cote de Forimont. Le 1^{er} Bataillon fait tête à la Maison Forestière et à la Croix de Pierre, le 2^{ème} vient en réserve au Sud de Neuville.

Les Allemands qui se sont emparés de Vauquois, de Boureuilles et de la cote 207 ne poursuivent pas leur marche en avant.

26 septembre 1914

Le 2^{ème} Bataillon reçoit dans la nuit l'ordre d'aller occuper les cotes de Forimont ; il s'installe face à Vauquois et à Buzémont, à la lisière Nord des bois. Le 1^{er} Bataillon moins la 4^{ème} Compagnie qui combat au Four-de-Paris avec le 76^{ème} rejoint Neuville où il remplace en réserve le 2^{ème} Bataillon.

27 septembre 1914

Le 1^{er} Bataillon va rejoindre le 2^{ème} aux cotes de Forimont, et le Régiment a pour mission de tenir depuis la vallée de l'Aire jusqu'à hauteur du mamelon la Maize.

28 septembre 1914

Les patrouilles envoyées la nuit à la Maize et à Buzémont rendent compte que ces points sont inoccupés. La Maize reçoit une section et Buzémont une compagnie.

29 septembre 1914

La position est organisée, des tranchées et des abris sont creusés.

30 septembre 1914

Le Régiment est relevé par le 89^{ème} et vient occuper les tranchées en avant et à l'Est de Neuville. Le travail ne peut se faire que la nuit, les tranchées étant vues de la cote 207.

31 septembre 1914 (?)

Construction et aménagement des tranchées et des abris.

1er, 2, 3 octobre 1914

Idem

4 octobre 1914

Le Régiment retourne aux cotes de Forimont où il reste jusqu'au 8 sans incidents particuliers.

5 octobre 1914

La 1^{ère} Compagnie subit un feu d'Artillerie venant d'une batterie installée à la Cigalerie et qui la prend de flanc ; elle perd 2 tués et 8 blessés. Le Régiment reçoit aux avant postes un renfort de 430 hommes venant du dépôt et conduits par le Lieutenant SALMON et le Sous-lieutenant MONNIER.

6 octobre 1914

La 2^{ème} Compagnie relève avant le jour à Buzémont le 1^{er}. Elle est attaquée par environ 2 sections d'infanterie allemande appuyée par l'artillerie de la Cigalerie. En quelques instants elle perd 8 tués et 10 blessés. Le sous-lieutenant DECHAP est tué d'une balle dans la bouche. Il est immédiatement remplacé par le Lieutenant SALMON.

Pendant la nuit la 2^{ème} Compagnie construit des tranchées pour tirer debout en avant de Buzémont et des refuges en arrière.

Le Régiment reçoit un renfort de 530 hommes du 118^{ème} conduits par le Lieutenant CORBIERE. Trois Officiers du 76^{ème} sont affectés au 46^{ème}, ce sont messieurs les Sous-lieutenants CAZES, VINALION et BUNELLE.

7 octobre 1914

Rien à signaler. Les Allemands ne manifestent leur présence que par l'envoi de quelques obus de temps en temps.

8 octobre 1914

Les 2 bataillons aux avant-postes sont relevés le soir par 2 bataillons du 89^{ème} et viennent occuper les tranchées de la position principale à Neuville.

9 octobre 1914

Le Régiment se porte en réserve de Corps d'Armée à Courcelles, le 1^{er} Bataillon va à Clermont assurer la garde de l'Etat-major du Corps d'Armée.

10, 11, 12 octobre 1914

Cantonnement à Courcelles. Remise en état des effets, de l'équipement, etc.

13 octobre 1914

Les 2^{ème} et 3^{ème} Bataillons quittent Courcelles à 0h30 pour aller relever sur la position principale le 331^{ème} qui se porte aux avant-postes à Forimont où il relève le 89^{ème}.

14 octobre 1914

Occupation de la position de Neuville

15 octobre 1914

Le 1^{er} Bataillon est relevé par un bataillon du 89^{ème} et prend ses cantonnements à Aubréville. Les tranchées de Neuville reçoivent quelques obus dans la soirée.
1 blessé.

16, 17, 18, 19 octobre 1914

Occupation de la position de Neuville par les 2^{ème} et 3^{ème} Bataillons.

20 octobre 1914

Le 3^{ème} Bataillon remplace le 1^{er} à Clermont, les 1^{er} et 2^{ème} Bataillons vont relever 2 bataillons du 331^{ème} à la lisière Nord du bois des cotes de Forimont et à la ferme de Buzémont.

21 octobre 1914

Situation inchangée. Un renfort de 318 territoriaux arrive à l'avant-garde.

22 octobre 1914

Les tranchées de la lisière au Sud du mamelon de la Maize sont violemment bombardées. La 1^{ère} Compagnie a 5 blessés.

23,24,25 octobre 1914

Rien à signaler.

26 octobre 1914

La compagnie occupant la ferme de Buzémont reçoit quelques shrapnels. L'un d'eux tue le sous-lieutenant LENORMAND.

Un conseil de guerre est tenu à l'avant-garde pour juger 2 hommes de la 1^{ère} Compagnie accusés d'abandon de poste en présence de l'ennemi. Ils sont acquittés après une émouvante plaidoirie du soldat BOUCHERON.

27 octobre 1914

Le 3^{ème} Bataillon quitte Clermont et se porte en arrière du mamelon de la Cigalerie.

28 octobre 1914

Le Commandant ECHARD, nommé Lieutenant-Colonel, quitte le Régiment. Le 3^{ème} Bataillon placé avec le 331^{ème} sous les ordres du Commandant ROLLAY, reçoit l'ordre d'attaquer Vauquois. Pendant ce temps, un bataillon du 89^{ème} sous les ordres du Commandant HARDMANN DUVERNOIS doit attaquer Boureuilles.

La première salve d'artillerie est tirée à 14h30 sur Vauquois, elle est trop courte et blesse 3 hommes dans les tranchées de la Maize. Le bataillon du 89^{ème} est en retard de 1h1/2 et ne quitte l'avant-garde qu'à 16h15. Vers 17h00, il a débouché du bois de Forimond à l'Ouest de la Ferme de Buzémont et sa 1^{ère} ligne s'arrête à environ 800m de Boureuilles.

Le 3^{ème} Bataillon sous les ordres de DEMENNYNCK est chargé de l'attaque principale de Vauquois soutenu par un bataillon du 331^{ème}. A 15h00 il borde la lisière face à la Cigalerie (11^{ème} et 12^{ème} Compagnies) et 9^{ème} et 10^{ème} progressent vers la cote 253. Le tir de notre artillerie est trop court et le feu de l'ennemi ralenti le mouvement jusqu'à la tombée du jour.

A ce moment le Capitaine PIAU (12^{ème}) jette deux sections sous la Cigalerie et le Capitaine DEMENNYNCK couvre avec 9^{ème} et 10^{ème} la croupe 253.

29 octobre 1914

Au jour, 9^{ème} et 10^{ème} sont prises de front et de flanc par un feu violent d'infanterie et d'artillerie (105 mm), 10^{ème} subit des pertes sérieuses, le Lieutenant BUNELLE est tué. Le terrain est découvert, sans aucun abri. Repli a lieu sur le bois de l'extrémité de la croupe 253 dont la possession est maintenue. 11^{ème} et 12^{ème} ne peuvent déboucher à cause du feu violent qui accueille tout ce qui sort des lisières. La Cigalerie est conservée.

5^{ème} et 8^{ème} relèvent 9^{ème} et 10^{ème}.

Le bataillon du 89^{ème} avance jusqu'à Boureuilles où il creuse des tranchées.

Pertes : sous-lieutenant BUNELLE, tué

Sous-lieutenant DE LA BLANCHARDIERE, blessé

Le Docteur GABRIELLE rejoint le régiment.

30 octobre 1914

L'attaque de Vauquois est reprise. Le Commandant ROLLET Commandant le 331^{ème} met sous les ordres du Capitaine DEMENNYNCK deux compagnies du 331^{ème}, deux sections de mitrailleuses (une du 331^{ème}, une du 31^{ème}), une section de 65 de montagne. A 11h00 la préparation par l'artillerie est jugée terminée et l'attaque est déclenchée.

5^{ème} et 8^{ème} progressent vers la cote 253. 11^{ème} et 12^{ème} ne peuvent déboucher à cause d'un feu d'enfilade venu de la Les deux compagnies du 331^{ème} débouchent entre 5^{ème} et 8^{ème} et 11^{ème} et 12^{ème} et ne peuvent dépasser l'angle mort du pied de Vauquois. De grosses pertes sont subies. Une compagnie du 331^{ème} en renfort ne peut déboucher. L'attaque est arrêtée.

Nous conservons le bois de la croupe 253 et la Cigalerie qui sont organisés.

Le bataillon du 89^{ème} maintient ses positions.

31 octobre 1914

Le 3^{ème} Bataillon demeure face à Vauquois.

Vers 10h00, le bataillon du 89^{ème} devant Boureuilles reçoit des feux violents d'artillerie lourde. Il se replie en désordre sur Buzémont et la corne Ouest du bois de Forimond.

Le 1^{er} Bataillon reçoit l'ordre le relevant d'établir des tranchées depuis Buzémont jusqu'à l'Aire, d'une part et d'autre part de tenir solidement les positions conquises au bois Noir.

1er novembre 1914

Le 3^{ème} Bataillon vient en réserve à l'avant-garde.

2 novembre 1914

Au cours d'une fusillade échangée entre Buzémont et les tranchées allemandes, le sous-lieutenant LHOMME est blessé.

3 novembre 1914

Le 3^{ème} Bataillon relève le 2^{ème} au bois Noir et à la Maize

4 novembre 1914

Rien à signaler

5 novembre 1914

Le Colonel GALON prend le commandement du Régiment.

6-7-8 novembre 1914

Occupation de la position qui est organisée défensivement.

9 novembre 1914

Un renfort de 300 hommes venant du dépôt est amené par messieurs les lieutenants BOIRON et le sous-lieutenant GELAN.

10 novembre 1914

Rien à signaler.

11 novembre 1914

Le 1^{er} Bataillon est relevé par un bataillon du 44^{ème} Colonial et va cantonner à Futeau.

12 novembre 1914

Le 82^{ème} relève dans la nuit les 2^{ème} et 3^{ème} Bataillons qui viennent cantonner à Aubréville. Le 1^{er} Bataillon est remplacé par un bataillon du 89^{ème} à FUTEAU et vient cantonner à Clermont. Le Commandant PEYRONNET reprend le Commandement du 3^{ème} Bataillon.

13 novembre 1914

1^{er} Bataillon à Clermont. 2^{ème} et 3^{ème} Bataillons à Aubréville.

14 novembre 1914

Le Commandant DARC reprend le Commandement du 1^{er} Bataillon, le Capitaine CUVILLIER-FLEURY (?) est affecté à la 3^{ème} Compagnie et le Capitaine DEMEUNYNCK est désigné comme Capitaine adjoint au Chef de Corps.

15 novembre 1914

Le Général GOURAUD passe en revue le 2^{ème} et 3^{ème} Bataillon à l'Ouest d'Aubréville et remet la croix d'Officier de la Légion d'Honneur au Commandant PEYRONNET.

16 novembre 1914

Même stationnement.

17 novembre 1914

Le Régiment relève le 76^{ème} sur ses positions (croupes au Sud de la route de VARENNES – FOUR DE PARIS), le Colonel au Ravin des Meurissons. Les Bataillons de Bolante à la Haute Chevauchée.

18 novembre 1914

Le Régiment renforce et améliore les ouvrages. Il lance sur tout le front de nombreuses patrouilles. La fusillade est continue de tranchée à tranchée.

19 novembre 1914

Situation inchangée.

20 novembre 1914

Des reconnaissances sont effectuées sur le front du 1^{er} Bataillon en vue d'une attaque fixée au lendemain.

21 novembre 1914

Le 1^{er} Bataillon appuyé par de l'Artillerie sort de ses tranchées pour attaquer l'ennemi. La 3^{ème} Compagnie enlève plusieurs postes allemands retranchés et gagne le terrain à hauteur de l'O de l'écriture de Bolante face à l'Ouest. La 1^{ère} Compagnie se lie à ce moment et arrive au soir à se placer à hauteur de la 3^{ème}. Une compagnie ½ du 89^{ème} appuie le mouvement et avec la 4^{ème} gagnent un peu de terrain.

Capitaine AUBRY : tué

Lieutenants ANNEAU et BRONNER : blessés

Le Lieutenant DUMONT prend le commandement de la 1^{ère} Compagnie.

22 novembre 1914

L'attaque reprend à partir de midi mais les pertes sont sensibles et nous ne gagnons que peu de terrain ce qui nous permet d'obtenir la liaison entre les unités engagées la veille. Au soir la Compagnie RIBOULLEAU du 89^{ème} vient en réserve du 1^{er} Bataillon. La 5^{ème} Compagnie relève la 1^{ère} Compagnie.

23 novembre 1914

Deux compagnies du 89^{ème} et une compagnie du 31^{ème}, en collaboration avec la 4^{ème} Compagnie attaquent les tranchées allemandes sur la croupe au Sud de Bolante et parviennent à gagner la crête militaire au contact absolu des tranchées allemandes.

24 novembre 1914

Les compagnies du 89^{ème} et du 31^{ème} reprennent l'attaque ; la 4^{ème} Compagnie lie sa droite à ce moment ainsi que la gauche de la Compagnie CORBIERRE. La progression ne parait plus possible. Capitaine CORBIERE tué – 5^{ème} Compagnie.

25 novembre 1914

Les positions conquises les jours précédents sont organisées avec l'aide d'un détachement du Génie. Le Lieutenant MONNIER prend le Commandement de la Compagnie CORBIERRE.

26 novembre 1914

Le Régiment a été relevé dans la nuit par le 76^{ème} et vient cantonner. Etat-Major et 6^{ème} Compagnie à FUTEAU, 2^{ème} Compagnie à BELLEFONTAINE, 1 Bataillon à LA CONTROLERIE.

27 novembre 1914

Le Général GOURAUD vient féliciter les hommes du 46^{ème} qui se sont distingués dans les combats des jours précédents.

28 novembre 1914

Même stationnement. Aucun événement.

29 novembre 1914

Idem

Arrivée d'un détachement de renfort (223 hommes dont 150 jeunes) commandé par le Capitaine TORTOCHOT (?) et le sous-lieutenant HARDILLIER.

30 novembre 1914

Même stationnement. Aucun événement.

1er décembre 1914

Même stationnement. Aucun événement.

2 décembre 1914

Idem

Le Régiment doit relever dans ses tranchées le 76^{ème}.

A 18h00 ordre vient de la Division de retarder la relève de 24 heures.

3 décembre 1914

Le Régiment quitte ses cantonnements à 18h00 pour relever le 76^{ème} dans ses tranchées. Tout s'opère sans incident.

4 décembre 1914

Dans l'après midi faisant une reconnaissance à Bolante, le Colonel GALON est blessé à côté du Commandant DARC (blessure à la poitrine qui traverse le corps).

Le Commandant GUINARD prend le Commandement du Régiment. Le Capitaine FAUCHER du 2^{ème} Bataillon et le sous-lieutenant GELAND de la 8^{ème} Compagnie.

5 décembre 1914

Le Régiment occupe toujours son secteur, il y déploie une grande activité (travaux, boyaux de progression vers l'ennemi, patrouilles, jeu des guetteurs, etc.). Il tire les mortiers septiers (?) et CELLERIER. Il repousse des attaques partielles.

6 décembre 1914

Même stationnement. Dans la journée le sous-lieutenant PICHON est blessé. Deux obus de 105 tombent dans une tranchée de la 1^{ère} Compagnie. ...hommes tués, 2 blessés.

7, 8 et 9 décembre 1914

Aucun événement. Les attaques partielles de l'ennemi sont repoussées. Les compagnies s'efforcent de gagner du terrain par des boyaux poussés en avant des tranchées.

10 décembre 1914

Dans la nuit du 10 au 11 le Régiment est relevé par le 76^{ème}. Pendant son séjour dans les tranchées les pertes sont : 33 blessés, 9 morts.

11 décembre 1914

Le Lieutenant-Colonel ROLLER prend le commandement du Régiment. Le Régiment cantonne à FUTEAU (Etat-Major, 2^{ème} Bataillon), la Contrôlerie (2 compagnies du 1^{er} Bataillon), les Vignettes (2 compagnies du 1^{er} Bataillon), les Islettes (verrière 3 compagnies du 3^{ème} Bataillon), bois Bachin (1 compagnie du 3^{ème} Bataillon).

12 décembre 1914

Même stationnement. Aucun événement.

13 décembre 1914

Idem

14 décembre 1914

La 11^{ème} Compagnie est poussée à LA CHALADE, puis se rend aux tranchées des Courtes Chausses en réserve du 331^{ème}.

15 décembre 1914

Aucun événement.

16 décembre 1914

Le Régiment reçoit l'ordre de modifier ses cantonnements ainsi qu'il suit :

- Etat-Major, CHR, Etat-Major du 2^{ème} Bataillon, 7^{ème} et 8^{ème} Compagnies : FUTEAU
- 5^{ème} et 6^{ème} Compagnies : les Vignettes.
- Etat-Major du 1^{er} Bataillon, 1^{ère}, 2^{ème} et 4^{ème} Compagnies, section de mitrailleuses du 1^{er} Bataillon : la verrière
- 3^{ème} Compagnie : bois Bachin
- Etat-Major et 3^{ème} Bataillon (9^{ème}, 10^{ème}, 12^{ème}) : LE CLAON
- 11^{ème} Compagnie : ravin des Courtes Chausses.

17 décembre 1914

Le Régiment relève dans la nuit du 17 au 18 le 76^{ème} dans le sous-secteur de la Haute-Chevauchée (Bolante et Courtes Chausses)

18 décembre 1914

Sur la croupe de Bolante la 5^{ème} Compagnie occupe et organise face au Nord l'entonnoir d'une contre mine que nos sapeurs font sauter à 11h15 avant la mine allemande afin d'interrompre le travail des sapeurs allemands.

19 décembre 1914

Aucun incident. Le Commandant PEYRONNET demande des pétards de mélinite et des bombardes pour gêner le travail de l'ennemi.

20 décembre 1914

A 6h40 attaque allemande sur le front des 5^{ème} et 10^{ème} Compagnies.

Cinq mines allemandes explosent, l'ennemi attaque sur 4 rangs suivis de colonnes par 4.

3 sections de la 11^{ème} Compagnie et une de la 9^{ème} Compagnie arrivées en renfort enrayent le mouvement en avant de l'ennemi.

Mais les tranchées de la 5^{ème} Compagnie et une partie de celles de la 10^{ème} Compagnie sont perdues, tous les Officiers de la 10^{ème} Compagnie, de la 5^{ème} Compagnie et de la 11^{ème} Compagnie sont tués, blessés ou enlevés (5^{ème} Compagnie : Lieutenant RICHERT, lieutenant LUMONT, sous-lieutenant GAUTHIER disparus. 10^{ème} Compagnie : Capitaine BOIRON disparu, sous-lieutenant DENIS blessé, 11^{ème} Compagnie : Capitaine BOUTET, sous-lieutenant LALLEMAND blessé).

Une compagnie du 31^{ème} arrivée à 9h30 a été engagée pour maintenir l'ennemi.

Le Colonel ROLLET prend le commandement de l'attaque. 2 autres compagnies du 31^{ème} (Commandant GATINET) montées avec 5 compagnies du 76^{ème} (Commandant VAUTIER) qui essayent de reprendre nos tranchées perdues malgré des pertes sérieuses elles ne peuvent y parvenir. Elles se retranchent sur leurs positions.

21 décembre 1914

Le lendemain 2 autres compagnies du 76^{ème} (Commandant HARTMANN DUVERNOIS) arrivées au matin reprennent sans succès l'attaque avec toutes les autres compagnies. L'ennemi a eu le temps de s'organiser fortement.

Les positions tenues sont organisées et un barrage est organisé de l'aile droite de la 9^{ème} Compagnie au ravin des Meurissons (liaison avec la 8^{ème} Compagnie)

Le 46^{ème} a eu dans la journée 9 Officiers. 301 hommes.

22 décembre 1914

L'ennemi ne tente aucune attaque. Une réduction d'effectifs dans le secteur d'attaque est étudiée. Nuit calme.

23 décembre 1914

Le Colonel COTTEZ vient prendre le Commandement des troupes engagées à Bolante.

Le Lieutenant Colonel ROLLET rentre à son poste de Commandement du ravin des Meurissons.

24 décembre 1914

Le Commandant PEYRONNET rentre en réserve au ravin des Meurissons avec 5^{ème}, 10^{ème}, 11^{ème} qui s'y reconstitueront.

Ordre de la Division d'être sur ses gardes dans la nuit de Noël.

A minuit canonnade française sur l'ennemi qui riposte faiblement.

25 décembre 1914

Aucun événement.

26 décembre 1914

Le Commandant PEYRONNET vient au ravin des Meurissons en réserve avec les 5^{ème}, 10^{ème} et 11^{ème} Compagnies qui se réorganisent.

27 décembre 1914

Aucun événement

28 décembre 1914

Au matin le 1^{er} Bataillon s'installe sur les positions occupées par le 2^{ème} Bataillon qui vient à la Pierre Croisée.

29 décembre 1914

Au matin le 1^{er} Bataillon s'installe sur les positions occupées par le 2^{ème} Bataillon qui vient à la Pierre Croisée. Il a deux compagnies sur la croupe N des Meurissons, 2 compagnies sur la croupe au-delà.
Le ravin des Meurissons est barré par la 9^{ème} Compagnie du 31^{ème} et nous sommes en liaison à droite avec le 89^{ème} qui est toujours à cheval sur la Haute-Chevauchée.

30 décembre 1914

Arrivée d'un renfort de 600 hommes sous la conduite du lieutenant de réserve BONHOMME.
Le Colonel prononce les mutations suivantes :

- Lieutenant VINCHON prend le commandement de la 10^{ème}
- Lieutenant COURTES prend le commandement de la 11^{ème}
- Lieutenant CAZES prend le commandement de la 9^{ème}

31 décembre 1914

Dans la nuit du 30 au 31 le Bataillon GUINARD relève aux tranchées le Bataillon ORDIONI du 89^{ème}. Violente canonnade ennemie sur nos tranchées.

1, 2, 3, 4, 5 janvier 1915

Aucun événement. Aménagement des tranchées.

6 janvier 1915

La 9^{ème} Compagnie revient du secteur de Bolante et se porte au repos au ravin des Meurissons.

7 janvier 1915

A 8h45 le Commandant DARC est attaqué violemment ainsi que le Commandant GUINARD.

A 9h20 les Allemands prennent un bout de tranchée de 1^{ère} ligne au 1^{er} Bataillon et à la 6^{ème} Compagnie.

9h45 : le Commandant DARC demande du renfort et la 9^{ème} Compagnie est portée en avant à sa disposition. Les 100 hommes de la 11^{ème} Compagnie de corvée à la Brigade sont rappelés.

10h20 : les Allemands ont percé entre la 1^{ère} et la 3^{ème} Compagnie. Le Commandant DUVERNOIS du 76^{ème} met une compagnie à la disposition du Commandant DARC.

10h25 : la 11^{ème} Compagnie reçoit ordre de se porter au Nord du ravin derrière la 4^{ème}.

10h45 : la 9^{ème} est envoyée à la disposition du Commandant GUINARD dans le Chemin Creux. Le Général fait donner l'ordre au Commandant DUVERNOIS d'envoyer une compagnie au Commandant DARC pour reprendre les tranchées. Le Commandant DARC trouve ce renfort insuffisant et demande le Bataillon DUVERNOIS.

11h20 : 3 compagnies du 89^{ème} sont annoncées, 2 arrivent aux Meurissons où elles reçoivent l'ordre d'aller renforcer le Commandant GUINARD.

12h20 : le Colonel les arrête et leur prescrit de se mettre à la gauche du Bataillon AUSSEY du 89^{ème}.

Le Commandant DARC fait dire que la 1^{ère} ligne est prise et que la 2^{ème} tient bon.

12h30 : le Capitaine COURTES reçoit l'ordre de se placer à la gauche du Capitaine BETHONARD du 89^{ème}.

13h40 : le Commandant PEYRONNET prend le Commandement des 2 compagnies BETHOUARD et de la compagnie COURTES.

14h15 : le Colonel va reconnaître la 1^{ère} ligne.

La 11^{ème} Compagnie construit des tranchées de 3^{ème} ligne à la gauche du 89^{ème}. Le reste de la journée est calme.

Lieutenant SCHOELL tué, Capitaine CUVILLIER FLEURU, sous-lieutenant LATAPIE blessés.

8 janvier 1915

8h00 : canonnade allemande de gros obus.

8h30 : le Commandant DARC est tué et remplacé par le Capitaine TORTOCHOT.

8h50 : la gauche du bataillon DARC est débordée. Les Allemands percent sur le front de la 8^{ème} du 46^{ème} et 11^{ème} du 89^{ème} ; leur gauche enfonce la 3^{ème} ligne du 89^{ème} qui lache pied.

9h15 : ils arrivent sur le ravin des Meurissons ; leur droite est maintenue par la 11^{ème} du 46^{ème}. Jusqu'à l'arrivée des Garibaldiens qui chargent.

9h30 : le Colonel blessé fait donner l'ordre au Capitaine COURTES de prendre le Commandement du Régiment. 2 compagnies du 76^{ème} viennent renforcer le 46^{ème} qui aidé des Garibaldiens résiste sur ses positions.

Dans la journée, violent fusillade mais sans attaque.

17h00 : le Capitaine COURTES fait demander au Lieutenant-Colonel LEVANIER des renforts pour la nuit.

23h00 : arrivée d'une compagnie du 120^{ème} placée en réserve à la crête du ravin. Le Lieutenant-Colonel LEVANIER fait prévenir le Capitaine COURTES que 3 autres compagnies du 120^{ème} vont arriver pour relever les Garibaldiens qui se trouvent à sa droite.

A la fin de la journée, le 46^{ème} est réduit à la 11^{ème} Compagnie et à quelques éléments éparses qui porte le total de l'effectif prenant part à l'action à 136 hommes.

Tués : Commandant DARC, Capitaine DEMEUNYNCK, Lieutenant MONNIER

Blessés : Lieutenant Colonel ROLLER, Médecin Major de 1^{ère} classe GERBAUX, lieutenant COLIN, lieutenant VISCONTI, lieutenant RABATE (doit être prisonnier), Commandant PEYRONNET.

Disparus : Commandant GUINARD, Capitaine FAUCHER, Capitaine TORTOCHOT, Capitaine SALMON, Lieutenant CAZES, sous-lieutenant TERRAL, sous-lieutenant CRETENET, sous-lieutenant HARDILLIER, sous-lieutenant TALABAT, sous-lieutenant MARTIN, sous-lieutenant LOUBENS, sous-lieutenant GIROIS, sous-lieutenant GELAN.

9 janvier 1915

9h00 : le Capitaine COURTES reçoit avis du Lieutenant-Colonel LEVANIER que 2 bataillons du 4^{ème} de ligne arriveront à 6h00 pour exécuter une contre-attaque et repousser l'ennemi au-delà du plateau ; ordre lui est donné de préparer pas son feu et de recueillir au besoin la contre-attaque.

5h00 : arrivée des 3 compagnies du 120^{ème} sous le Commandement du Commandant THIRY qui relèvent les Garibaldiens.

6h00 : arrivée de 2 bataillons du 4^{ème} sous les ordres du Colonel qui se placent en bordure du ravin sur toute son étendue.

8h30 : la contre-attaque est exécutée mais ne réussit pas. Une partie du 4^{ème} qui s'est portée en avant se jette dans nos tranchées et se borne à faire le coup de feu avec les éléments déjà sur la ligne, le reste demeure en 2^{ème} ligne derrière la crête Nord du ravin. Toute la journée violente fusillade de part et d'autre.

14h30 : les Allemands manifestent leur intention de reprendre la marche en avant ; notre 1^{ère} ligne tient bon et résiste énergiquement par son feu. La 2^{ème} ligne constituée par le 4^{ème} prise de panique fait demi-tour et dévale la pente Nord du ravin des Meurissons. L'intervention énergique de quelques Officiers l'oblige à remonter sur ses emplacements.

17h00 : le Colonel du 4^{ème} communique au Capitaine COURTES l'ordre de relève du 46^{ème} par le 3^{ème} Bataillon du 4^{ème}. Le Régiment quitte le ravin et se porte à la Pierre Croisée à 21h30 où il passe la nuit dans les abris.
Les pertes pendant ces 3 jours de combat sont d'environ 1600 tués, blessés, disparus.

10 janvier 1915

La Régiment quitte la Pierre Croisée à 9h00 pour se rendre à FUTEAU, sauf la 10^{ème} qui reste à la Pierre Croisée et la 12^{ème} qui reste à Bolante.
De 11h45 à 13h00 grand halte au CLAON. Arrivée à FUTEAU à 16h00.

Le 46^{ème} RI sera engagé ensuite à Vauquois à partir du 27 février 1915 où il restera jusqu'à mi-juillet 1916. Cette partie du JMO n'a pas été saisie mais est consultable sur le site Mémoire des Hommes.